

Le seul problème de l'OM ? - 1/2

Même si l'attaque de l'Olympique de Marseille est la plus prolifique de ce début de championnat (21 buts), la question de titulariser Florian Thauvin, peu performant depuis quelques semaines, se pose de plus en plus.

On a souvent tendance à dire que les journalistes cherchent facilement la petite bête et qu'un petit rien peut rapidement devenir un monstre. Ce n'est pas forcément faux. Mais c'est aussi son rôle. Un rôle parfois ingrat mais tellement essentiel. Et même en voyant le début de saison pour le moins réussi de l'Olympique de Marseille, il est possible de trouver un petit point négatif. C'est vrai, les Phocéens sont premiers de la Ligue 1 et sont sûrs de le rester au terme de cette neuvième journée quoi qu'ils fassent à Caen cet après-midi à Michel d'Ornano. De plus, Marseille affiche depuis la fin du mois d'août un jeu plutôt séduisant, ce qui change beaucoup de ce qu'on pouvait dire à propos de l'OM ces dernières années. En plus de bien jouer, les Marseillais sont d'une efficacité implacable quand il s'agit de mettre le ballon au fond.

Malgré tout cela, une question se pose. Elle concerne le rendement de Florian Thauvin. Une question importante qui survient après un dernier mois vraiment en demi-teinte. Depuis le début de saison, le milieu offensif droit n'a été impliqué que sur trois buts de son équipe avec deux buts inscrits pour une seule passe décisive, très loin de ses coéquipiers de l'attaque, André-Pierre Gignac (impliqué sur huit buts) et Dimitri Payet (impliqué sur six buts), et même du milieu de terrain, Gianelli Imbula (impliqué sur trois buts). Et on est loin d'être les seuls à se questionner sérieusement sur le bien-fondé de la place de Florian Thauvin dans le onze de départ de l'OM sachant que derrière lui, Romain Alessandri fait d'excellentes entrées en jeu quand Marcelo Bielsa lui donne l'opportunité de montrer de quoi il est capable. D'ailleurs, en parlant du technicien argentin, lui-même en a parlé lors de sa dernière conférence de presse. Et encore, Marcelo Bielsa est le premier fan de Florian Thauvin et quand il lui prend de dire en plein milieu d'une interview que "Thauvin est un des meilleurs joueurs que j'ai eu l'occasion d'entraîner dans ma carrière", il est certain qu'il le fait avec la plus grande sincérité parce que la flatterie gratuite n'est pas le genre de la maison Bielsa.

Mais il suffit de le voir sur la pelouse pour s'en rendre compte. Les gros coups viennent le plus souvent du couloir gauche (celui de André Ayew) et presque plus du sien. Le dernier match où l'International espoir avait semblé à son niveau, apportant percussion, vitesse et choix judicieux, c'était il y a presque deux mois contre Nice (4-0), autant dire une éternité. Depuis, il semble revenir peu à peu à son niveau de l'année dernière, quand il en faisait trop, toujours trop pour montrer qu'il peut porter cette équipe qu'il aime tant. Ses gestes, que l'on qualifierait presque de mimique, son connus de tous les défenseurs qui savent désormais que faire pour rendre le gamin muet. Et sa sérieuse tendance à penser davantage à faire la différence seul plutôt qu'à composer avec l'environnement qui l'entoure commence à agacer.

Bielsa croit en lui mais...

Des difficultés qui surprennent car il était apparu tellement plus mature sur les matches amicaux de début de saison. On pensait alors que le jeune fougueux qui venait de poser ses bagages sur la Canebière avait enfin compris que c'est par le jeu collectif que son talent individuel indéniable peut s'exprimer comme il le mérite. On pensait que le champion du monde des moins de vingt ans à l'été 2013 avait juste eu besoin d'une saison pour s'adapter à une nouvelle équipe et qu'il pourrait enfin redevenir celui qui éblouissait tant quand il avait explosé à Bastia. Mais ce qui égratigne le plus Marcelo Bielsa n'est pas son mutisme offensif mais plutôt son manque d'investissement avéré sur le plan défensif. "El loco" attache une place particulièrement importante aux questions de repli défensif et ce dernier n'a pas apprécié le fait que Thauvin ait lâché Jonathan Brison sur la réduction du score de Saint-Etienne dimanche dernier. Bielsa n'avait pas hésité à le sortir dans la foulée comme il l'avait fait à Guingamp durant le mois d'août.

Le seul problème de l'OM ? - 2/2

Cependant, il y a quelques causes pouvant expliquer l'air triste et déconfit qui s'est accroché à son visage. Il est important de le répéter, Florian Thauvin n'a que vingt-et-un an. Il est encore un jeune joueur et un jeune joueur est forcément fragile dont la vie personnelle influe forcément sur les performances professionnelles. Alors ses problèmes familiaux (il est en bisbille avec celui qui gérait sa carrière depuis ses quatorze ans pour des affaires d'argent) se voit une fois sur le terrain.

Mais Florian Thauvin peut compter sur le soutien de son Président Vincent Labrune qui n'a jamais caché son affection particulière pour celui qu'il aime comparer à Franck Ribéry (pour une question de talent). Labrune ne manque pas une occasion de lui renouveler sa confiance disant qu'il est le symbole du futur radieux de l'Olympique de Marseille. Même si l'histoire étonne, il paraît que le Président de l'OM aurait refusé une offre de 25 millions d'euros de l'Inter Milan faite pour s'attacher les services de son bijou. Histoire peu probable pour une question de prix (Marseille avait pris Thauvin à Lille pour près de 12 millions d'euros) mais aussi pour les finances olympiennes qui n'auraient pu refuser une telle somme d'argent frais. Mais si cette anecdote peut lui redonner cette confiance qui lui manque tellement, alors on dira qu'on y croit et de toute façon, un bon match à Caen et tous les doutes seront balayés...